



EUROPE. — XVII^e SIÈCLE

ORFÈVRENERIE JOAILLERIE.

OBJETS DE PARURE DU TEMPS DE LOUIS XIII ET DE LA PREMIÈRE PARTIE DU RÈGNE DE LOUIS XIV.

N^{os} 1, 8, 16, 19 et 22. — Pièces diverses d'une même parure, en filigrane, émail et jais. — Partie centrale d'un collier, pendeloque, broche, agrafe de manche, boucle. Époque de Louis XIII.

N^o 2. — Pendeloque; orfèvrerie émaillée, rehaussée de pierres de couleur. Commencement du dix-septième siècle.

N^{os} 3 et 10. — Collier et pendeloque de la même parure; orfèvrerie émaillée, avec perles et pierres de couleur.

N^o 5. — Pendeloque de facture analogue.

N^o 6. — Aumônière du temps de Louis XIII.

N^{os} 7 et 15. — Colliers en filigrane et jaspe. Époque de Louis XIII.

N^{os} 9, 11, 13, 20 et 25. — Pièces d'une même parure. Partie centrale du collier, pendeloques en broches, pendentif d'oreille, bague; orfèvrerie dont les tiges

filigranées portent des fleurs ciselées, ayant figure de perles non fermées, contenant des pierres de couleur.

N^{os} 14 et 24. — Deux pièces de la même parure; ouvrage d'orfèvre-lapidaire. — Bouquet de corsage surmontant un camée. — Bracelet avec camée central.

N^o 17. — Bracelet; filigrane égayé de pierres de couleur en cabochon.

N^o 23. — Fragment d'une suite de motifs semblables, fixés sur un ruban de soie, et servant de lien à deux parties orfèvrées.

N^{os} 4, 12, 18 et 21. — Petits bijoux du caractère des breloques, parmi lesquels deux cachets, dont l'un avec un chiffre royal a, pour plusieurs empreintes différentes, des figures gravées en intaille profonde, dans sa pierre montée sur pivot.

Nous ne pouvons donner en toute certitude l'échelle de ces réductions que pour les nos 9, 11, 13, 20, 25; elle est de 50 millimètres pour 140.

La bijouterie du temps de Louis XIII et celle de la première partie du règne de Louis XIV, jusqu'au temps où prévalurent les Marot, Bérain, Daudet, Pierre Bourdon de Coulommiers, etc., etc., tous sortis de l'école de Lebrun et de Mignard, cette bijouterie de l'époque des rubans et des dentelles, auxquelles elle convenait, d'ailleurs, a une physionomie propre, sinon originale. L'orfèvrerie s'y allie avec l'art du lapidaire, d'une façon de plus en plus marquée; la variété des couleurs des pierres, leur éclat, relèguent l'émaillerie et l'orfèvrerie elle-même, au second plan. On abandonne peu à peu le bijou construit, d'origine